



LUTTE OUVRIERE

UNION COMMUNISTE (TROTSKYSTE)

07/04/2014

RENAULT TECHNOCENTRE GUYANCOURT PLESSIS ROBINSON

VALLS : UN GOUVERNEMENT DE COMBAT

CONTRE LES TRAVAILLEURS

« On prend les mêmes et on continue, plus vite et plus fort » ! C'est l'objectif fixé par Hollande au nouvel attelage ministériel. Le nouveau gouvernement poursuivra une politique anti-ouvrière et pro-patronale. La nomination de Valls comme Premier ministre ne laisse aucune place au doute.

Hollande a choisi celui qui s'est distingué par ses positions droitières dans le Parti socialiste en dénonçant les 35 heures comme un boulet aux pieds du patronat. Celui qui estimait que le PS pourrait changer de nom, le mot « socialiste » étant dépassé. Celui qui a singé Sarkozy comme premier flic de France, allant jusqu'à juger les Roms « incapables de s'intégrer ».

Les socialistes qui espéraient une inflexion à gauche de la politique présidentielle, à la suite de leur débâcle aux élections municipales, en sont pour leurs frais. Hollande ne variera pas. Pas même dans l'affichage, pas même en paroles !

Il ne veut donner aucun espoir à ceux qui demandent une autre politique. Il ne veut rien dire qui soit perçu comme un encouragement à remettre en cause ses engagements envers le patronat. Hollande se veut avant tout responsable et loyal vis-à-vis de la bourgeoisie.

Avec Valls, il procèdera bien à 50 milliards de coupes dans les services utiles à la population, pour faire, au nom du « pacte de responsabilité », le cadeau promis au grand patronat. Un cadeau historique, que la droite a bien du mal à critiquer tant il comble ses amis du Medef.

Même si Hollande doit en payer le prix électoral, il ira au bout de cette politique. Comme tous les dirigeants politiques, Hollande a été formé et formaté pour gouverner pour le compte du patronat et de l'ordre capitaliste. Depuis toujours, il est convaincu qu'en dehors de ce système, il n'y a point de salut.

Craignant de sombrer avec le navire gouvernemental, de plus en plus de voix s'élèvent à gauche pour marquer leurs distances.

Pour le Parti communiste, Valls a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Ses députés se préparent, avec ceux du parti de Mélenchon, à refuser la confiance au gouvernement. Ayant soutenu Hollande en 2012, ils répètent sur tous les tons « qu'ils n'ont pas voté Hollande pour qu'il mène cette politique ».

Mais ont-ils incité les travailleurs à la méfiance ?

Ont-ils expliqué que, dans cette période de crise, Hollande n'imposerait pas les sacrifices au patronat et aux banquiers, mais aux travailleurs ? Non !

Ceux qui ont été confrontés aux licenciements et ont subi le chantage à la flexibilité et les hausses d'impôts ont compris depuis longtemps qu'ils avaient un ennemi dans ce gouvernement. S'il a fallu 22 mois, le pacte de responsabilité et la nomination de Valls, pour que les dirigeants du PC s'en rendent compte, c'est qu'ils ne méritent pas la confiance des travailleurs !

Du côté des Écologistes, Duflot et Canfin se sont retirés du gouvernement. Les déchirements internes autour de la question montrent qu'il s'agit de calculs tactiques et nullement de principe.

Après avoir avalé toutes les couleuvres sur le plan social et écologique pendant deux ans, on ne voit pas au nom de quel principe ils s'opposeraient aujourd'hui. Et rien ne dit qu'il n'y aura pas bientôt le retour d'un ou deux écologistes au gouvernement. Ce ne sont pas les candidats qui manquent.

Le discours de politique générale de Valls prendra en compte ce petit jeu d'équilibrisme politicien. Pour obtenir une majorité large, il agrémentera son discours d'une ou deux mesures symboliques en faveur des classes populaires et de quelques mots sur la « justice sociale ». Mais une goutte de miel dans un tonneau de goudron ne le rend pas meilleur !

C'est presque annoncé, Valls concédera à l'aile gauche une baisse des cotisations des salariés les plus mal payés. Le Smic net devrait ainsi être augmenté de quelques dizaines d'euros.

« On garde le cap, mais on fait un petit geste, comme si l'on donnait une piécette au pauvre à la sortie d'un supermarché », a commenté, amer, un député du PS. On ne saurait mieux dire.

La classe ouvrière n'a rien à attendre de ce nouveau gouvernement si ce n'est de nouveaux coups. Que Valls réussisse ou non à faire marcher ses ministres au pas ne ramènera pas la croissance. Et ses coups de menton ne stopperont pas les licenciements. Comme sous Ayrault et sous Sarkozy-Fillon, la recherche de la compétitivité et la réduction des déficits se traduiront par de nouvelles attaques contre les travailleurs.

Oui, Valls mènera un gouvernement de combat contre les travailleurs et ils doivent se préparer à la nécessaire riposte.

Regroupons-nous

Départs en Dispense d'Activité, départs en GPEC (Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences) ou tout simplement mobilités, ce sont autant de postes qui sont supprimés.

Or, le travail est toujours là, et c'est donc la charge de travail qui n'arrête pas d'augmenter pour ceux qui restent. Tout ceci provoque chez les uns : colère, chez les autres : abattement, ce que la direction prétend être des réactions individuelles.

Quand celles-ci se répètent et se multiplient, c'est bien un problème collectif. Face aux attaques et au cynisme de la direction, c'est donc collectivement que nous devons répondre.

Travail dissimulé

La direction relance régulièrement les UET pour connaître leurs besoins en stagiaires. Quel que soit leur niveau d'étude, Bac, BTS, DUT ou Bac + 5, Renault utilise des jeunes pour réaliser nombre de tâches laissées à l'abandon faute de ressources.

Non seulement, la direction n'hésite pas à les payer au lance-pierre, voire pas du tout, mais en plus, elle touche des subventions publiques.

La direction a les moyens de former et de payer normalement tous ces jeunes, puis de les embaucher à la fin de leurs études pour remplacer les départs.

Mauvais poisson d'avril

Mardi 1^{er} avril, nos camarades de travail prestataires se sont retrouvés bloqués à l'accueil pour une partie d'entre eux. Effectivement, comme tous les trois mois, les contrats de prestation sont renouvelés.

Et comme tous les trois mois, nos camarades sont obligés de faire revalider leur badge, alors qu'ils travaillent avec nous depuis de nombreuses années !

Baratin Sans Intérêt

Jeudi dernier, la direction nous a envoyé notre Bilan Social Individuel. Dans ce BSI 2013, elle nous présente les éléments de notre rémunération directe et indirecte.

La rémunération indirecte comprend l'ensemble des cotisations sociales payées par nous et par Renault. La direction se sert de ce document pour se vanter de sa « générosité ».

Il manque cependant une page importante... celle du montant des exonérations des cotisations sociales qui se montent au total, pour tous, à plusieurs centaines de millions d'euros.

* * * * *

Site internet : www.lutte-ouvriere.org
Lutte ouvrière B.P. 233 75865 Paris Cedex

Rémunération bien orientée

En détaillant le BSI de la direction, nous trouvons une partie titrée, rémunération différée, insistant sur le PERCO et le Plan d'Épargne groupe.

En fait, elle a une idée bien précise : orienter les millions de nos salaires différés vers le PERCO, disons vers le groupe financier Natixis...

Chantage patronal

Pour justifier ses attaques contre nos conditions de travail, la direction invoque la compétitivité et avance qu'elle va favoriser la production en France en contrepartie.

C'est une manière de nous opposer aux camarades de travail du groupe des autres pays. Renault sert les mêmes arguments ailleurs et a même déjà signé deux accords de compétitivité en Espagne.

C'est bien la preuve que tous les travailleurs du groupe ont les mêmes intérêts, quel que soit leur pays.

Un patron, ça trompe énormément

La direction prétend avoir baissé le « coût du travail » de plus de 4 % par rapport à 2012 grâce aux accords dits de compétitivité.

Notre travail ne coûte rien. Il rapporte des milliards car c'est nous qui créons les richesses. Le salaire de Ghosn et les dividendes versés aux actionnaires, c'est cela qui coûte et qui n'a pas baissé.

Alerte à observer sans modération

Avec le printemps, les risques d'allergies aux pollens sont plus importants. Certains organismes sont particulièrement sensibles suivant les variétés auxquelles ils sont en contact.

Ces jours-ci, l'alerte concerne une variété précise. Nous sommes très nombreux à être touchés : c'est le bouleau (ot).

À quelques semaines des élections Européennes, le Cercle Léon Trotsky aura pour thème,

***L'Europe :
ni la cause de la crise
du capitalisme,
ni un moyen de la combattre***

Vendredi 11 avril à 20h30

à la Mutualité

24 rue St-victor M° Maubert ou Jussieu

Participation au frais : 3 euros